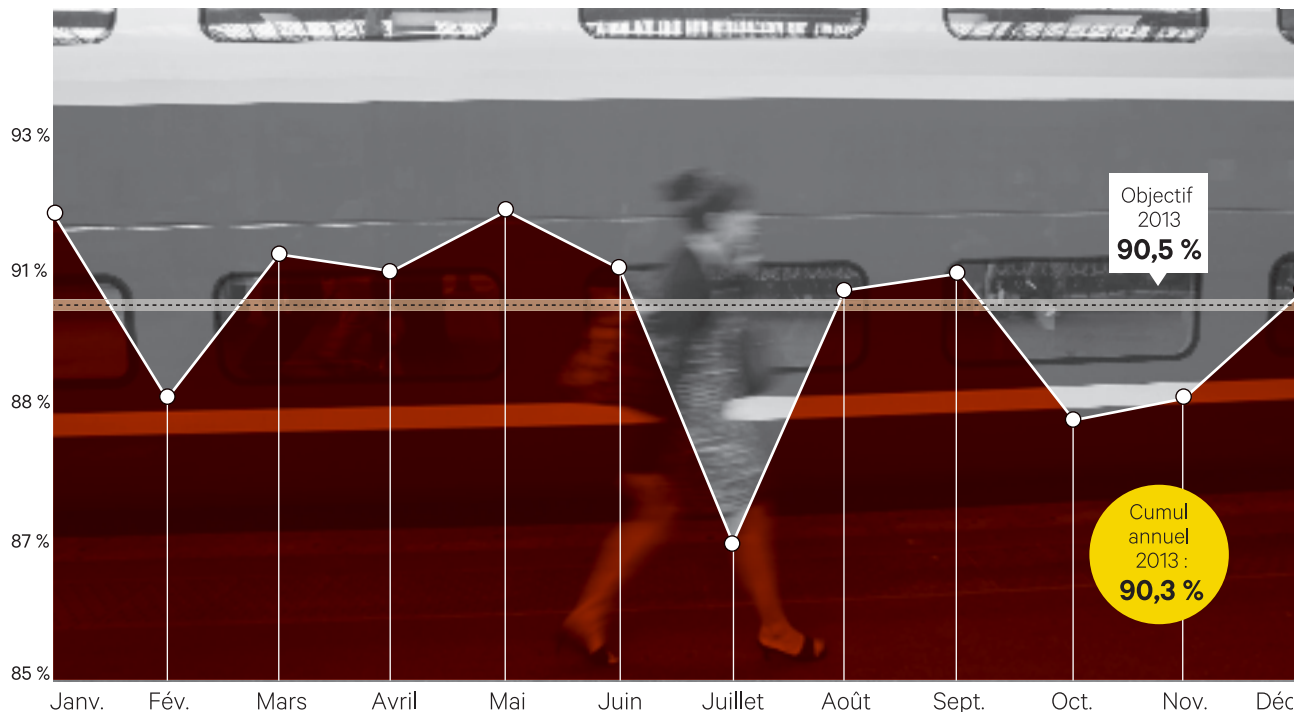


# La SNCF n'a pas atteint ses objectifs de régularité des Transiliens en 2013

## La régularité des TGV en 2013



« LES ECHOS » / SOURCE : SNC

## La situation reste difficile pour les Transiliens de la région parisienne.

Lionel Steinmann  
lsteinmann@lesechos.fr

L'année 2013 a été contrastée sur le plan de la régularité pour la SNCF. Selon un document interne que « Les Echos » se sont procuré, l'entreprise publique a à peu près tenu ses objectifs pour les TGV, les trains Intercités, et les trains régionaux, mais connaît encore de grosses difficultés sur les Transiliens en région parisienne.

Pour mesurer cette régularité, la SNCF utilise un « indicateur composite » proportionnel au temps de trajet : le train fait chuter cette statistique si le retard excède cinq minutes pour un trajet d'une heure, six minutes pour un trajet de deux heures, et quinze minutes pour les trajets égaux ou supérieurs à trois heures.

A cette aune, la régularité des TGV a été de 90,3 % sur l'ensemble de l'année 2013, soit légèrement en dessous de l'objectif

annuel (90,5 %) et du score atteint en 2012 (90,8 %). Sur le mois de décembre, 42 TGV ont connu des retards supérieurs à deux heures, mais ce chiffre « est le meilleur score depuis avril 2103 », selon le document de la SNCF.

Pour les trains Intercités (les liaisons nationales hors TGV), la statistique, qui prend en compte les retards supérieurs à dix minutes, est de 89,5 %, un score supérieur à l'objectif (89 %). Les trains régionaux (TER) affichent, eux, une régularité annuelle (calculée à cinq minutes) à 91,4 %, inférieurs de 0,4 point à l'objectif annuel. Et ce malgré un mois de décembre médiocre (89,9 % de régularité), notamment en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Limousin et en Rhône-Alpes.

### Résultats décevants

Mais c'est en région parisienne que la situation est la plus difficile, avec une régularité de 88,8 % sur l'ensemble de l'année dernière, alors que l'objectif était de 90,1 %. Certes, la manière de calculer a été durcie depuis deux ans : la mesure de la ponctualité prend en compte le nombre de voyageurs impactés et les retards de plus de

cinq minutes à chaque arrêt du train, et non plus seulement au terminus.

Les résultats 2013 des Transiliens n'en sont pas moins décevants et ont été plombés par les mois d'octobre et surtout de novembre (où la régularité moyenne a chuté sous les 84 %) exécrables. La SNCF l'explique par la présence des feuilles mortes sur les voies (explication qui fait régulièrement ricaner les usagers), ce qui donne lieu à des phénomènes de patinage et d'enrayage. Les mesures prises depuis plusieurs années permettent d'éviter que le matériel ne se dégrade, mais ne dispensent pas les trains de ralentir, explique la compagnie.

L'automne a été également très difficile pour les TER, mais aussi les TGV et les Intercités, ce que la SNCF impute aux conditions météo dans plusieurs régions (coups de vent, chute d'arbre...). La régularité a également plongé en juillet pour ces trois types de trains, du fait cette fois de la chaleur : le mois a été marqué par de fortes températures, ce qui a amené la compagnie ferroviaire à ralentir les circulations « pour anticiper les variations des rails », explique-t-elle. Le début d'année avait été, à l'inverse, très bon pour la régularité. ■